

La recrue de 1665: Bonne Guerrier (~1645 / 10/01/1707)

N.B. Les patronymes suivants sont des variantes de Guerrier : Leguerrier, Guery ou Guerrye. Le premier mari de Bonne se nommait Jacques Faux ; les noms propres suivants sont des variantes de son patronyme: Foques, Foq, Fauque ou Fauq.

Bonne est la fille de Pierre Guerrier et de Geneviève Riou domiciliés à Paris, dans la paroisse St-Nicolas de Chardonnet. Il ne semble pas que Bonne soit orpheline, car on ne retrouve pas cette mention dans son contrat de mariage avec Jacques Faux, contrat établi par le notaire Pierre Duquet, le 12 octobre 1665. L'endroit où il fut signé est inconnu; certains avancent Sillery comme lieu probable de l'accord, mais nous ne pouvons l'assurer. Le mariage religieux se fera sans doute dans les dix jours suivant le contrat notarié, comme c'est l'habitude en Nouvelle-France. Bonne apporte avec elle un dot de deux cents livres en plus des cinquante livres du Roy, ce qui suppose des parents un peu plus fortunés que la moyenne. Toutefois le contrat notarié ne mentionne pas le métier de son père. D'après les documents consultés, Bonne ne savait pas signer.

1^{er} mariage : le couple Faux-Guerrier (~1665 / ~1673)

Jacques Faux et Bonne Guerrier se marient vers la fin octobre 1665. Où demeurent-ils? Nous avons peu d'indices.

Le baptême de leur premier enfant, Geneviève, qui a lieu le 7 novembre 1666, à Sillery, nous permet de les situer dans un vaste secteur englobant Sillery, Ste-Foy, Cap-Rouge, Saint-Augustin et Neuville. Même les noms du parrain et de la marraine ne nous éclairent guère. Michel Desorcis semble demeurer à Sillery tandis que Louise Pelletier semble plutôt habiter Neuville.

Le baptême de leur deuxième enfant, François, a aussi lieu à Sillery, le 20 septembre 1669. Les parrain et marraine sont François Ripoché et Marie Pinet. Retenez bien ce premier nom car il en sera question un peu plus loin.

Leur troisième enfant, Pierre, est né le 10 octobre 1671 et baptisé le 20 octobre suivant. Les noms du parrain, Pierre Peletier, et de la marraine, Jacquette Pain, ne nous fournissent aucun indice. Mais comme le baptême a eu lieu neuf jours après la naissance, cela suppose que le couple demeure loin de l'église de Sillery et que le jésuite Louis Nicolas est un missionnaire.

Madeleine, leur quatrième enfant, naît le 26 novembre 1673, mais elle est baptisée le 2 décembre 1673. Le prêtre Cyprien Dufort écrit qu'elle est originaire de « Pointe au Tremble ». André Foran est le parrain et Madeleine Duval est la marraine. Il est à noter que Madeleine est l'épouse de Pierre Chapeau, habitant, demeurant à Saint-Augustin.

Acte de baptême de Madeleine Faux du 2 décembre 1673, registre de Notre-Dame de Québec

152
1673
Madelene Faux
Le second iour du mois de decembre de l'an mil six cent soixante et trois par M.^{re} Cyprien Du Fort prestre de seminaire de Quebec a esté baptisé en la paroisse au nom de Marie Madeleine, fille de Jacques Faux et de Bonne Guerrier, née le vingt-troisième Novembre de la présente année. Les parrain et marraine ont esté André Foran et Madeleine Du Val. H. de Bernières.
Le huitième jour du mois de Decembre de l'an mil six

De plus, Marcel Trudel nous apprend que le 2 décembre 1672 François Ripoché (le parrain de François Faux) vend à Jacques Faux une terre de trois arpents par trente, terre située dans la seigneurie de Maur, concession que l'historien ne peut situer d'aucune façon. Les cartes de La Rivière et de Catalogne ne portent aucune indication nous permettant de retracer cette terre.

Plus tard, nous apprendrons que Jacques Faux est décédé, car Bonne Guerrier se remarie à Charles Marchand. Nous ne détenons aucun acte d'inhumation au nom de son premier mari; celui-ci est possiblement décédé au cours de l'année 1674 ou 1675.

Qu'est-il arrivé à la concession de Jacques Faux à la suite de son décès? Aucun document ne nous éclaire sur ce point. Il semble très probable que Bonne Guerrier n'ait pu la conserver. A-t-elle vendu son bien ou a-t-il été repris par le seigneur? Ce sont des questions auxquelles on ne peut répondre actuellement.

Qu'est-il advenu des quatre enfants du couple Faux-Guerrier, à la suite du décès de leur père?

Le 16 mars 1677, Bonne passe devant notaire un contrat avec un certain François Hamel. Ce dernier engage son fils François Faux, 8 ans, pour une période de neuf ans moyennant logement, nourriture et entretien.

Le 4 avril suivant, elle loue les services de sa fille Geneviève, âgée de 11 ans, à Nicolas Rousselet pour trois ans et aux mêmes conditions.

Le 2 février 1682, elle fait la même chose pour son fils Pierre âgé de 11 ans. André Coudret l'engage pour quatre ans, toujours aux mêmes conditions que précédemment. Cependant, au bout de trois ans, Bonne recevra en plus une vache à lait ! Force est de

constater que les conditions d'engagement des enfants de Bonne Guerrier se rapprochent davantage de celles d'une vente d'esclave que d'un contrat d'engagé! Mais surtout, ne jugeons pas, car au XVII^e siècle la règle première est la survie avant tout !

François, Pierre et Madeleine Faux ne se marieront pas. Nous ignorons l'endroit et la date de leur décès.

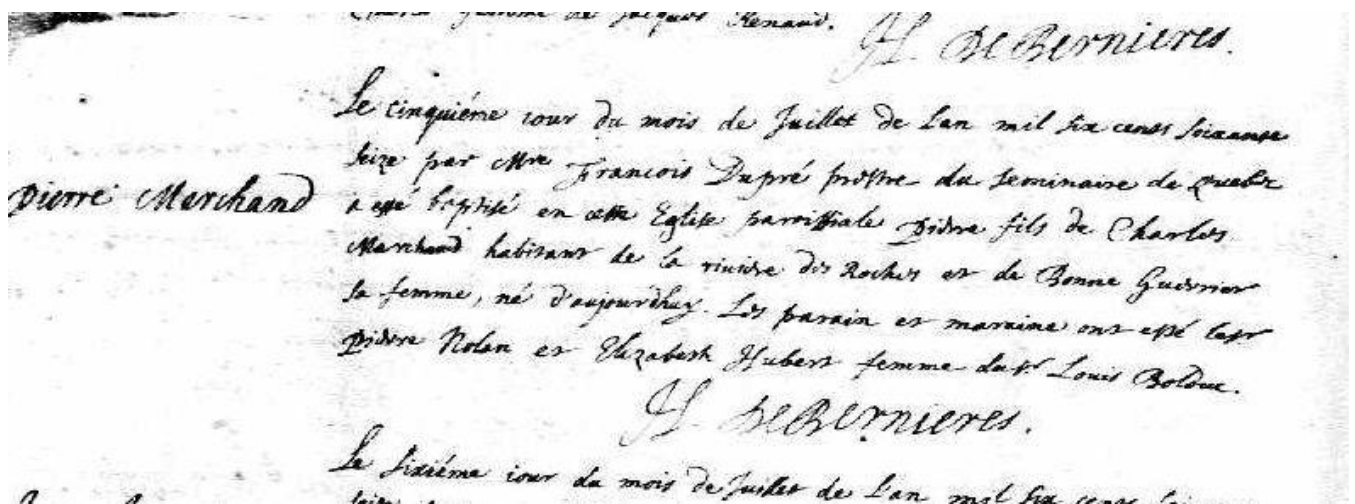
Quant à Marie Geneviève, elle se marie le 13 septembre 1683, à Neuville, avec François Hubert. Par ce mariage, Bonne deviendra la grand-mère de dix enfants et ainsi, son nom se retrouvera dans l'histoire des familles suivantes : Hubert, Guay, Castonguay, Brassard, Richer ou Laflèche Morin et Duchesneau.

Deuxième mariage : le couple Marchand-Guerrier

En effectuant une recherche sur le site internet « Mes aïeux » concernant le mariage de Charles Marchand et de Bonne Guerrier, nous apprenons que le mariage a eu lieu le 1^{er} janvier 1674, à Neuville. Or, le registre de cette paroisse débute en 1679 ! Le PRDH, site de l'université de Montréal, ne relève aucun acte de mariage de ce couple, mais il conclut qu'il est marié légalement, car ils ont un enfant qui sera baptisé le 5 juillet 1676, dont l'acte ne mentionne pas que l'enfant soit illégitime. En conséquence, cette date du 1^{er} janvier 1674 est possiblement fausse. On peut présumer que leur mariage a eu lieu en 1674 ou en 1675, au plus tard.

Charles et Bonne auront six enfants dont les actes de baptême nous renseigneront sur leurs lieux de vie en commun.

L'aîné, Pierre, naît le 5 juillet 1676 et est baptisé par un prêtre missionnaire du Séminaire de Québec. L'acte de baptême sera inscrit dans le registre de la paroisse Notre-Dame de Québec. Cependant, il est écrit que Pierre est le fils de Charles Marchand et de Bonne Guerrier, habitants de la Rivière des Roches.



Le 13 mai 1678 naît un autre fils, Valentin, qui lui sera baptisé par un missionnaire jésuite. Par conséquent, son acte de baptême se retrouve à Sillery.

14.
 mai
 Valentin. Ego Anr. Dalmas Soc^{us} Jesu sacerdos solenni ritu baptizavi in
 Europa s^u Michaeli s^u Jherosol^{ym} Imperatorum Unius Dei nationem
 ex Carol^o Marchand et matre Bona Guerriere (conjugibus Valentinis
 nominantur Mathurinus Moreau p^{ater} et Catharine Le Maître
 mater) in nomine Domini Amen.

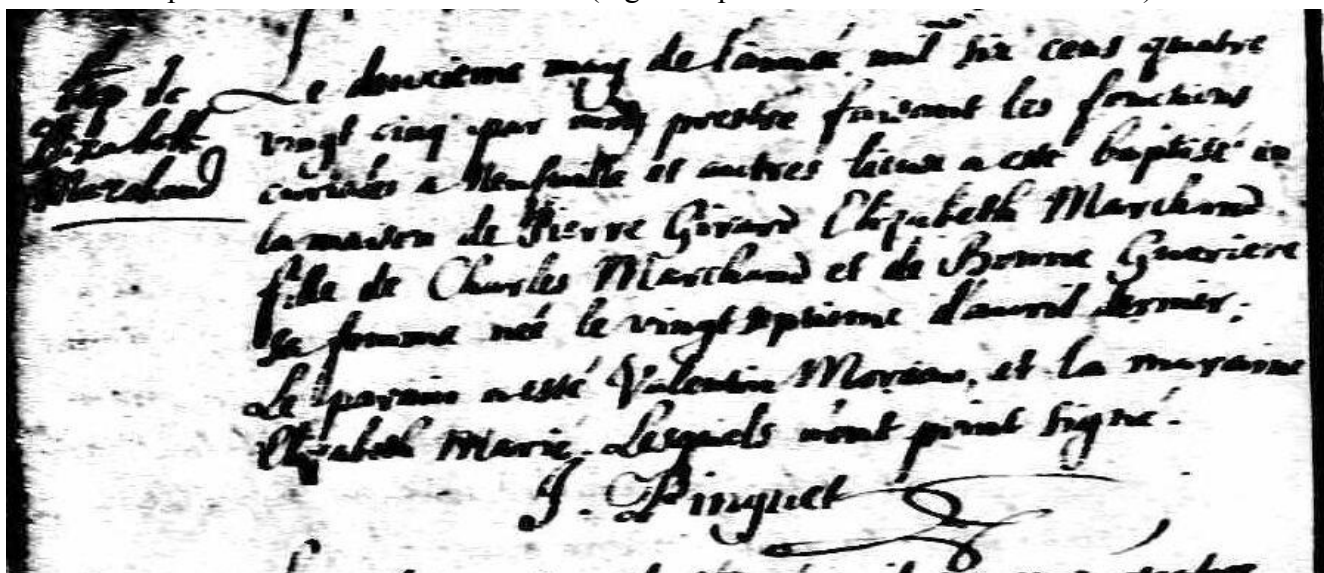
Suivront les naissances de Marie (vers 1680) et de Charles (vers 1681) dont les actes de baptême ont disparu.

Leurs deux derniers enfants seront des filles, soit Catherine et Élisabeth. Leurs actes de baptême sont conservés dans le registre de la paroisse de Saint-François de Sales à Neuville. Ces documents nous apprennent que Catherine fut baptisée en la maison de maître Chapeau résidant de la seigneurie de Maur (voir le plan de La Rivière) et qu'Élisabeth le fut, elle, en 1685, dans la maison de Pierre Girard, autre résidant de la même seigneurie (voir le même plan). Donc, on peut présumer certainement que le couple Marchand-Guerrier demeurait à cette époque près des Chapeau et des Girard.

Acte de baptême de Catherine Marchand (registre paroisse de Neuville, 9.11.1683)

9.11.1683
 Le confesseur de la paroisse de Neuville est en son quatorzième
 et vingt-troisième par un prêtre missionnaire faisant les
 fonctions curiales à St. Germain de la prairie sur le territoire
 de Neuville et autres lieux a été baptisée en la maison
 de Maître Chapeau et Marie Catherine fille de Charles
 Marchand et de Bonne Guerrier la femme née le
 sixième du même mois. Le parrain a été Louis
 Moreau demeurant à la crosse St. Michel et la marraine
 Geneviève Panque laquelle ont déclaré ne savoir écrire
 ny signer de ce interpellés suivant l'ordonnance.
 J. Piquet

Acte de baptême d'Élisabeth Marchand (registre paroisse de Neuville 2.5.1685)



Mais d'autres documents notariés nous fournissent d'autres indices sur l'emplacement de l'habitation du couple Guerrier-Marchand.

Charles Marchand mourra entre le 2 mai 1685 et le 28 novembre 1689, date à laquelle Bonne Guerrier loue sa terre pour cinq ans à Robert Petit dit Milhomme moyennant un loyer annuel de douze minots de blé.

Bonne habitera dorénavant Québec, rue Saint-Louis. Plus tard, elle louera, pour quatre ans, sa terre de la seigneurie de Maur, à Nicolas et Louis Sylvestre pour dix-huit minots de blé la première, la deuxième et la dernière année du contrat. Pour la troisième année, elle exige dix minots de blé et huit minots de pois.

Le 18 mai 1700, Madeleine Duval, veuve de Pierre Chapeau et voisine du couple Marchand-Guerrier, signe en faveur de Bonne une quittance pour un prêt d'une valeur de cent cinquante livres (blé, vivres et autres biens de première nécessité).

Par la suite, Bonne se verra obligée de céder, pour cinq cents livres, ses deux terres de Saint-Augustin au seigneur Paul-Augustin Juchereau. Ce montant représente, entre autres, les arrérages en cens et rentes au seigneur de Maur. On peut croire à forte raison que le seigneur concéda ces deux terres aux anciens locataires de Bonne Guerrier, soit les frères Nicolas et Louis Sylvestre. Sur la carte de La Rivière, deux terres voisines sont identifiées à leur nom, ce qui confirme notre hypothèse quant à la localisation de l'habitation de Bonne Guerrier à Saint-Augustin (voir le plan de La Rivière).

Quatre enfants issus de son mariage avec Charles Marchand se marieront, à savoir :

1. Valentin Marchand avec Louise Grenier, le 25 novembre 1704, à l'Ange-Gardien

2. Marie Marchand avec Pierre Hève, à Québec, le 5 mars 1696
3. Charles Marchand avec Geneviève Robert Jeanne, à Québec, le 10 janvier 1707
4. Élisabeth avec Jean-Baptiste Dupras Pratte, à Québec, le 7 juillet 1704.

Par les mariages de ceux-ci, **Bonne** verra son nom associé pour toujours aux familles suivantes : Berlinguet, Brassard, Constantin, Corbin, Duchesneau, Genest, Gonthier, Lachance, Laverdière, Mercier, Morin, Pépin, Roy, et plusieurs autres encore.

Ses quatre enfants Marchand auront aussi plusieurs descendants, ainsi Bonne sera grand-mère d'au moins 33 petits- enfants.

En conclusion, on peut dire que Bonne a vécu à Saint-Augustin de 1665 à 1689, date du décès de son second mari, soit 24 ans. Au décès de ce dernier, elle ira vivre à Québec, rue Saint-Louis.

On retrouve la trace des descendants de Bonne Guerrier partout dans la grande région de Québec et au Québec, mais nos recherches actuelles nous portent à croire qu'aucun de ceux-ci ne s'est établi à Saint-Augustin, et ce, malgré *ses dix enfants et ses 44 petits-enfants*.

Denis Desroches, 9 août 2012